



Séance du 21 octobre 2022 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible présentiel et en visioconférence
présidée par **Hubert Loiseleur des Longchamps**
coordonnée par la 2^{ème} section

Le Pakistan, un pays neuf avec une vieille histoire

PROGRAMME

Introduction

Hubert Loiseleur des Longchamps, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 7 octobre

Pierre Gény, Secrétaire perpétuel – ASOM

Présentation de la séance

Dominique Barjot, Président de la 2^{ème} section – ASOM

Alain Lamballe, 2^{ème} section – ASOM

Communications

« Le Pakistan », **Yannick Gérard**, ancien Ambassadeur de France au Pakistan

« La protohistoire du Pakistan : recherches pionnières des missions archéologiques françaises au Baloutchistan et au Sindh », **Aurore Didier**, Directrice de la mission archéologique française du bassin de l'Indus

« Relations entre le bassin de l'Indus et l'Asie centrale au cours de la préhistoire et de l'antiquité », **Henri-Paul Francfort**, Membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres

« Le Pakistan, héritier de sultanats et de l'Empire moghol », **Ardavan Amir Aslani**, Avocat

Installation par Denis Fadda d'Alexandre Najjar en qualité de Membre associé et communication d'**Alexandre Najjar** sur « L'avenir de la francophonie »



Résumés

« Le Pakistan »

Yannick Gérard, ancien Ambassadeur de France au Pakistan

Le Pakistan, le poste idéal pour un diplomate. Il s'y passe toujours quelque chose d'important et d'intéressant à prévoir, analyser et commenter. À quelque époque que ce soit. Toutes les problématiques tant en ce qui concerne la politique intérieure que la situation internationale sont concernées : catastrophe naturelle, guerre, coups d'État militaires, rivalités ethniques, extrémismes divers expériences nucléaires, attentats, maintien de la paix dans le monde...etc. Quelques exemples au cours de dix ans de séjour. Les trois principales forces qui régissent le pays et leurs interactions. Septième puissance nucléaire, et seul pays dans le monde jouissant de rapports aussi étroits avec la Chine qu'avec les États-Unis mérite beaucoup plus d'intérêt de notre part.

« La protohistoire du Pakistan : Recherches pionnières des missions archéologiques Françaises au Balochistan et au Sindh »

Aurore Didier, Directrice de la mission archéologique française du bassin de l'Indus

Depuis 1958, les missions archéologiques françaises soutenues par le Ministère des Affaires étrangères ont apporté une contribution significative à la connaissance de la Protohistoire du Pakistan et à la mise en valeur de son riche patrimoine culturel. Cette intervention retracera les travaux pionniers de la Mission de l'Indus au Sindh et au Balochistan oriental visant à mieux comprendre la genèse et le développement du premier grand phénomène d'urbanisation en Asie du sud : la civilisation de l'Indus. Au Makran, région côtière longtemps restée en marge de la recherche archéologique, les études ont révélé le dynamisme d'un peuplement des IV^e et III^e millénaires avant notre ère témoignant de liens étroits avec le sud-est du Plateau iranien, la vallée de l'Indus et la Péninsule omanaise. Enfin, les recherches actuelles à Chanhudaro, au Sindh, offrent une vision nouvelle des premiers développements urbains et artisanaux des grandes cités de l'Indus.

« Relations entre le bassin de l'Indus et l'Asie centrale au cours de la protohistoire et de l'antiquité »

Henri-Paul Francfort, Membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres

Les recherches archéologiques effectuées depuis quelques décennies montrent que le bassin de l'Indus et l'Asie centrale furent constamment en relation durant des millénaires. Quatre exemples marquants de la variété de ces échanges seront présentés : 1) Shortughai, un établissement



de la civilisation de l'Indus en Bactriane afghane (III^e mill. av. J.-C.) ; 2) des gravures rupestres centrasiatiques dans le Haut-Indus (II^e-I^{er} mill. av. J.-C.) ; 3) conquérants gréco-bactriens, indo-grecs et indo-scythes (II^e s. av. J.-C.- I^{er} s. ap. J.-C.) ; 4) l'expansion du bouddhisme et ses arts (II^e - IV^e s. ap. J.-C.). Enfin, quelques réflexions concluront l'exposé, sur les itinéraires, sur les façons d'échanger et de transférer entre des économies et des sociétés très différentes, ainsi que sur les sources de l'écriture de l'Histoire.

« Le Pakistan, héritier de sultanats et de l'Empire moghol »,
Ardavan Amir Aslani, Avocat

1947 a séparé dans le sang et les larmes l'Inde et le Pakistan modernes, qui depuis la conquête de Babûr et la fondation de l'Empire moghol ne formaient qu'un seul et même pays, l'immense sous-continent indien qui s'étendait du Baloutchistan aux confins du Bengale.

L'Inde hindoue rejette ce passé musulman et moghol que le frère ennemi, le Pakistan, cherche au contraire à revendiquer, ce que certains chercheurs et érudits ont baptisé « le syndrome moghol du Pakistan » : un travail de réappropriation de son histoire et d'une culture millénaire, qui plonge ses racines dans le monde iranien et le monde turco-mongol d'Asie centrale.

Le Pakistan d'aujourd'hui en conserve de nombreux signes : la langue, l'ourdou, parlée par 90 % de la population, des villes mythiques comme Lahore. Cet héritage s'invite jusque dans l'équipement militaire, les armes baptisées du nom de grands souverains musulmans permettant de le reconnecter à cet esprit de conquête. Ainsi Babûr, le descendant de Gengis Khan et Tamerlan qui fonda l'Empire moghol d'Inde, ou Mahmoud de Gazni, fondateur de l'Empire gaznévide qui conquiert nombre de villes d'Inde mais protégea aussi les arts et les sciences, attirant dans sa capitale les plus grands savants et artistes persans de son temps, Al-Biruni et Firdousi entre autres.

Pourtant, bien que Akbar le Grand et Shah Jahan soient nés dans ce qui est aujourd'hui le Pakistan, cette histoire moghole reste encore méconnue du peuple pakistanais. Si le père fondateur du Pakistan, Mohammed Ali Jinnah, envisagea la création d'un pays-refuge pour les musulmans d'Inde, il n'excluait pourtant pas toute la dimension historique de leur patrimoine culturel commun. Depuis 1947, c'est l'islam qui domine la construction identitaire du Pakistan, mais progressivement, l'Histoire est excavée et valorisée, en particulier face au travail similaire opéré par les ultra-nationalistes hindous.

In fine, s'affrontent deux lectures identitaires de l'Histoire, qui en cultivant ce qui les différencie entretient l'animosité entre deux pays qui n'en ont longtemps formé qu'un seul.